

## Miracle en Alabama

**C'est l'histoire d'Helen Keller, cette femme qui a vaincu l'infirmité; c'est aussi la plus belle preuve d'espoir et de confiance en la vie pour chacun d'entre nous. C'est l'histoire d'Annie Sullivan, cette femme qui a su redonner espoir à ceux qui l'avaient perdu.**

"Miracle en Alabama" est la pièce incontournable du festival Off en Avignon. Pendant plus d'une heure et demie, le spectateur est emporté par la prodigieuse mise en scène de Bénédicte Budan. L'adhésion du public est entière devant cette histoire incroyable de la sourde et muette Helen Keller. Sur scène, c'est Camille Cottin qui s'introduit dans le personnage avec force et sincérité. Une actrice vraie qui rappelle qu'« un acteur est avant tout un artiste qui agit ». Elle ne détient pourtant pas le monopole du talent. Tous les acteurs transcendent la scène, que ce soit la virtuose Bénédicte Budan dans le rôle de l'incroyable Annie Sullivan ou les interprètes de la mère (pleine de délicatesse), celui du père et celui du demi-frère (énervant à souhait).

Helen Keller, fille du Capitaine Keller et de Cathy, était un nourrisson comme tous les autres jusqu'au jour où, victime d'une maladie infantile, elle perd la vue et l'ouïe. Elle devient un être hors de notre monde, une exclue de l'univers des hommes. Annie Sullivan débarquant dans la vie des Keller va bouleverser l'existence d'Helen en essayant, au prix d'une lutte féroce, de lui apprendre le langage. Le lent apprentissage d'Helen Keller est une ode à la vie, un message d'espoir mais aussi un incroyable hommage à tous ceux qui doivent se battre jour après jour contre leur infirmité.

Le texte de William Gibson traduit par Marguerite Duras et Gérard Jarlot va au-delà de l'infirmité. C'est un message qui nous est destiné à nous, "bien voyants" et "bien entendants", pour nous inciter à goûter la vie, l'apprécier et la choyer, avec la même persévérance qu' Helen qui se bat pour seulement la connaître.

Jean-Baptiste Deau.

Au Lucernaire, place des Carmes  
Mise en scène Bénédicte Budan  
de William Gibson, traduit par Marguerite Duras et Gérard Jarlot

Jean-Baptiste DEAU, le 15 Juillet 2004



*e-gazette*